



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Nuits insolites : au cœur de l'abbaye de Ligugé
- **ECONOMIE** P.9
Un Nounours français très poitevin
- **MATIÈRE GRISE** P.12
L'apprentissage s'inquiète pour ses dotations
- **CULTURE** P.18
La rentrée éclectique des 3T
- **FACE À FACE** P.23
Emilie Beau au chevet de L'Hermione

**UN TERRAIN POUR VOTRE FUTURE CONSTRUCTION ?
HABITAT DE LA VIENNE A LA SOLUTION !**

**TERRAINS VIABILISÉS
LIBRES DE CONSTRUCTEUR**

www.habitatdelavienne.fr

HABITAT DE LA VIENNE
Choisir en toute sérénité

Contact : 06 11 30 35 80 - j.koessler@habitatdelavienne.fr

SOCIÉTÉ • P.3

Arrêts de travail, début de polémique

Art & Fenêtres
En toute confiance.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

-15%

SUR TOUTE LA GAMME(*)

**FERMETURES
ALAIN MARIETTE**

38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU

05 49 51 60 58

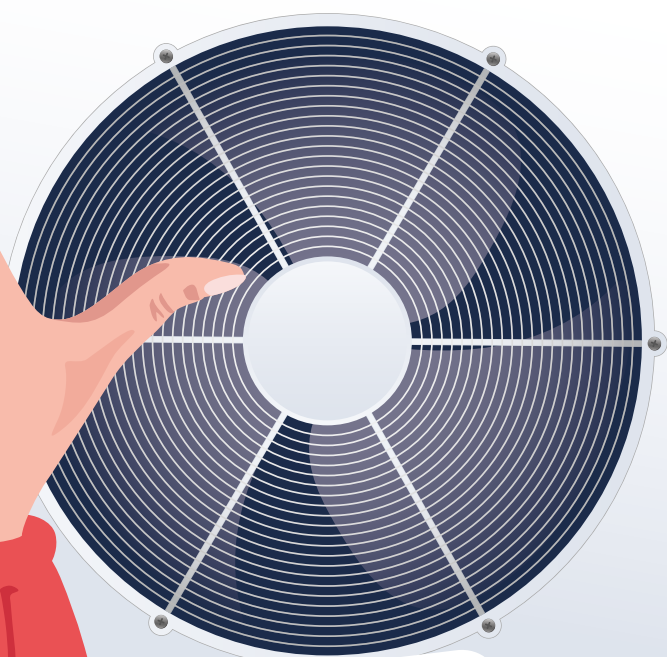
(*) Remise non cumulable valable jusqu'au 15/10/2023 inclus, uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détails des conditions en magasins ou sur artetfenetres.com.

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE

N°619

le7.info

Ma pompe à chaleur avec
la prime
économies d'énergie



DE 2 500 €
À 5 500 €**

POUR L'INSTALLATION D'UNE

POMPE À
CHALEUR

ACCESSIBLE À TOUS
POUR VOS PROJETS
DE RÉNOVATION
ÉNERGÉTIQUE*

Plus d'informations soregies.fr et 05 49 44 79 00



*Voir conditions sur le site internet soregies.fr rubrique Primes et financements.
** En remplacement d'une chaudière fioul, gaz ou charbon, montant variable en fonction des revenus.

L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS-LA !



Mobilisation

L'échec des négociations autour de la future Convention médicale a laissé des traces. L'ensemble des syndicats de médecins libéraux appellent à une grève reproductible à partir du 13 octobre. Ils jugent l'augmentation du tarif de consultation au 1^{er} novembre de 25 à 26,5€ insuffisante. Certaines centrales vont jusqu'à exiger 50€. Pas sûr que le gouvernement soit davantage sensible à leur supplique qu'au printemps à l'heure où les dépenses de santé explosent. Il y a fort à parier en revanche que le chiffon rouge de la permanence des soins - vers une obligation de gardes ? - et le serpent de mer de leur répartition équitable sur le territoire agissent comme des carburants au mouvement. « *Nous sommes des boucs émissaires faciles, soupire un médecin poitevin. On a toujours été montré du doigt et ça ne va pas en s'arrangeant. En même temps, on ne s'est pas toujours bien défendu !* » Faut-il s'attendre à des journées « mortes » dans les cabinets de la Vienne ? Réponse à partir du 13 octobre. En attendant, les médecins font front dans un contexte social loin d'être facile.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Crispation autour des arrêts de travail

Le nombre d'arrêts de travail est surveillé de près par l'Assurance Maladie.

Les médecins généralistes accordent-ils trop d'arrêts maladie dans la Vienne ? Alors que l'Assurance Maladie veut serrer les cordons de la bourse, les professionnels plaident la bonne foi et pointent, à l'instar des syndicats de salariés, l'état de santé psychologique de leurs patients.

■ Arnault Varanne-Claire Brugier

Comme dans de très nombreux départements, les dépenses de santé liées aux arrêts de travail augmentent dans la Vienne : +4,7% entre les premiers semestres 2022 et 2023, soit 41M€ contre 39M€, hors Covid. Conformément aux directives nationales, la Caisse primaire d'assurance maladie bat le rappel auprès des salariés arrêtés, des entreprises et des généralistes. « *Nous ne sommes pas dans le contrôle systématique, plutôt dans l'accompagnement* », note au passage la directrice, Sylvie Landrieau. Des « échanges

confraternels » à la « mise sous contrat préalable » (cf. encadré), un arsenal de mesures est déployé pour réduire la « facture » des indemnités journalières, même si la CPAM assure n'avoit « pas d'objectif chiffré ».

« Santé psychologique précaire »

Une chasse aux sorcières malvenue ? Certains médecins le pensent, dont Philippe Bouchant. « *En trente-trois ans d'exercice, je n'ai jamais vu la population dans un état de santé psychologique aussi précaire*, témoigne le généraliste, représentant du syndicat des médecins libéraux. *Et forcément, la durée des arrêts est plus longue...* » Selon le Baromètre Santé Malakoff-Humanis 2023, les troubles psychiques arrivent dorénavant en deuxième position dans les motifs d'arrêt maladie, devant les troubles musculo-squelettiques. Et les jeunes ne sont pas épargnés (52% ont au moins eu recours à un arrêt maladie dans l'année). « *Nous sommes de plus en plus sollicités par nos collègues médecins, eux-mêmes de plus en plus sollicités par des employés en difficulté et des salariés en souffrance au travail*,

assure Clément Grignoux, psychologue de l'Association du service de santé au travail (ASSTV). Un deuxième psychologue l'a d'ailleurs rejoint en juillet 2023, signe que les besoins sont immenses.

« Stress au travail »

Au Medef et à la CPME, on ne constate pas de flambée de l'absentéisme, même si le délégué général du Medef reconnaît que « *la santé et le bien-être des salariés est un vrai sujet* », au même niveau que le recrutement. Son homologue de la CPME perçoit un « *petit phénomène* » autour des inaptitudes aux postes. Pour Christophe Raebussier, en revanche, la tendance

est nette. « *On observe une explosion des troubles psychiques, parfois jusqu'au burn-out, qui provoquent des arrêts maladie extrêmement longs. Beaucoup de salariés souffrent de stress au travail* », ajoute le secrétaire général de la CFTD 86, qui milite pour davantage de prévention et la formation des managers. Sans surprise, la... santé figure au premier rang des secteurs les plus touchés. Le dispositif « *Mon soutien psy* » mis en place par la CPAM semble en l'espèce un pansement sur une jambe de bois. Le gouvernement s'est fixé 250M€ d'économies sur le budget de l'Assurance Maladie en 2024.

Sept médecins « encadrés »

La campagne actuelle de la CPAM de la Vienne au sujet des arrêts de travail a conduit l'organisme à s'intéresser à huit médecins pour lesquels il a « *des interrogations sur la volumétrie des prescriptions* ». L'un d'eux, qui s'arrête en fin d'année, n'aura pas de suivi. Six autres bénéficient d'un « *contrat d'objectif* » entre septembre et février 2024. En clair, ils devront « *faire évoluer leurs pratiques* », dit Sylvie Landrieau. Un médecin a été mis « *sous accord préalable* », autrement dit chaque arrêt de travail prescrit par ses soins sera examiné par le médecin conseil. Dans tous les cas, une baisse du nombre d'indemnités journalières remboursées par l'Assurance Maladie est escomptée.

sateco

Acteur majeur
de la construction
et de l'industrie
en Nouvelle-Aquitaine

Du développement à la production
de l'innovation au commerce, sateco
accueille toujours de nouveaux talents
pour relever les défis de demain.
Et si c'était vous ?

rh@sateco.fr

HÉBERGEMENT

L'abbaye Saint-Martin en pratique



Le monastère de Ligugé, regroupant des frères âgés de 46 à 87 ans, est le plus ancien d'Occident. Fondé par Saint-Martin, il date du IV^e siècle de notre ère (environ 361). Saint-Martin aurait commencé une vie monastique à Ligugé. Pour s'y rendre, il suffit de contacter en amont l'abbaye par téléphone (05 49 55 21 12 ou 05 49 55 93 63), par e-mail (accueil@abbaye-liguge.com) ou de se connecter sur abbaye-liguge.fr. Sachez juste qu'une retraite dure a minima deux nuits et qu'elle ne peut dépasser une semaine. Le coût ? Aucun tarif n'est fixé. Chaque personne donne ce qu'elle peut ou veut, en fonction de ses moyens. Tout le monde peut s'y ressourcer, les femmes comme les hommes. Pendant la durée de votre séjour, un moine peut vous accompagner.

Si chaque retraité organise son planning comme il le souhaite, le petit déjeuner est servi entre 6h30 et 8h30. Le repas a lieu à 13h. Quant au dîner, il se prend à 19h. Toute aide de la part des personnes accueillies est la bienvenue pour entretenir l'hôtellerie et les jardins. Une petite bibliothèque au rez-de-chaussée de l'hôtel est mise à disposition. Vous y trouverez toutes sortes d'ouvrages : magazines, livres religieux ou non. Et si vous souhaitez bénéficier du Wifi, c'est possible. Attention à la coupure de 23h à 5h !

ANECDOTE

Houellebecq parmi les visiteurs

Des dizaines d'anonymes effectuent tous les ans une retraite à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé. L'écrivain Michel Houellebecq y est venu en 2013 pour s'imprégner de l'atmosphère des lieux pendant dix jours, ce qui l'a inspiré pour rédiger *Soumission*. Dans son roman sorti en 2015, Houellebecq consacre plusieurs pages au monastère. L'un de ses personnages y séjourne.

Prochain épisode de la série à découvrir le mardi 31 octobre.



L'abbaye de Saint-Martin de Ligugé : un endroit idéal pour passer une nuit insolite.

Dans une cabane perchée ou une yourte, sur l'eau ou dans une cellule... Les lieux surprenants pour dormir ne manquent pas. Dans sa nouvelle série « Nuits insolites », la rédaction vous emmène à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé.

■ Chris Ferreira

Deuxième étage, chambre 862 à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé. C'est là que je vais passer ma première nuit insolite. Propre, petite et en forme de L, la pièce comporte un lit simple de 90cm, une petite table de chevet, une armoire et un radiateur. Il y a également un bureau sur lequel deux livres religieux ont été posés : *Le Nouveau Testament* et *La Règle de saint Benoît*. Deux ouvrages auxquels je ne toucherai pas. La croix fixée sur l'un des murs me rappelle que je suis bien dans le plus ancien monastère d'Occident. Une fenêtre offre une jolie vue sur une partie du parc de

quatre hectares.

Contrairement à ce que je craignais, je ne suis pas totalement coupé du monde. Même s'il n'y a pas de télévision, avec mon téléphone j'ai accès à Internet et au réseau. Finalement, je me sens bien à cet instant-là. Exit le superflu, je dispose seulement de ce dont j'ai besoin, ni plus ni moins.

La tranquillité absolue

Il est encore un peu tôt pour aller se coucher. Entre les différentes prières, je déambule dans la cour déserte et le jardin majestueux. Le silence a pris l'ascendant sur tout le reste. Le soir, après les vêpres, vers 19h, je vais me restaurer. Marie-Laure (lire encadré), une quadragénaire en retraite spirituelle pour quelques jours, et Fodé, présent ici depuis longtemps, m'accompagnent. Après avoir lu un texte adressé au « Seigneur », nous mangeons dans un silence tout religieux. Lorsque nous échangeons, nous le faisons en chuchotant. Seuls les sons émanant de la kora (instrument de musique africain) et du tintement des couverts escortent la soirée. Au

menu, des raisins, des pommes, de la soupe, du vin de France, du riz, des endives, du porc, du fromage de chèvre s'offrent à nous. Certains de ces aliments proviennent directement du poulailler et du potager de l'abbaye. Rien de plus sain !

La nuit tombée, une fois les vigiles terminées, je retourne discrètement dans ma chambre. L'occasion de méditer sur ma soirée en toute tranquillité. Exténué, il ne me faut pas beaucoup de temps pour tomber dans les bras de Morphée. La nuit passe vite, elle est revigorante.

Une vie rythmée par les prières

Un séjour à l'abbaye est synonyme de vie monacale. Le quotidien des moines est rythmé par les prières. En tout, ils se retrouvent sept fois par jour,

dès 7h et jusqu'à 21h30. Par curiosité, j'assiste à toutes les cérémonies. Je note que chaque regroupement est signalé par le tintement de la cloche. Lors des vigiles (offices de veille dans l'attente et l'espérance de la venue du Christ à l'aube), vêtus d'une robe et d'un scapulaire noirs, une quinzaine de frères entonnent en chœur un mystérieux et agréable chant liturgique. Impossible pour moi de comprendre quoi que ce soit. C'est du latin. Ils passent ainsi du chant grégorien à des phrases plus solennelles, en français. Lesquelles portent sur la miséricorde du « Seigneur ». Il y est souvent fait allusion à la rancune, au pardon ou au péché. Il règne ici une atmosphère de quiétude. La chambre 862 est à l'image de l'abbaye : sans artifice.

Marie-Laure en quête de silence

Une deuxième « retraite » a fait halte ce week-end de mi-septembre à Ligugé. Marie-Laure est venue ici pour « retrouver le silence ». A 45 ans, la Niortaise d'origine a reçu une éducation catholique et se reconnecte avec la foi. Cette professeure de yoga traverse une période difficile, la faute à une situation professionnelle loin d'être épanouissante et à une vie personnelle pas facile.



Les bonnes ondes de Nicolas Baudon

Animateur radio sur Radio Contact, à Lille, Nicolas Baudon participe ce week-end à Radio Restos, une grande opération de solidarité avec les Restos du cœur. Le Poitevin est aux anges d'avoir été retenu parmi une ribambelle de stars, dont Laurent Petitguillaume, Arthur, Manu Levy...

■ Arnault Varanne

Il animera samedi matin la tranche 7h-10h aux côtés de sa complice de Radio Contact Aurélie Dernots, de Niko Vaidie (Alouette FM) et de Robin Bibaut (Hit West). Et à dire vrai, Nicolas Baudon n'en revient toujours pas d'avoir été choisi pour participer à la 4^e saison de Radio Restos, une opération de solidarité au profit des Restos du cœur à laquelle participent les stars des studios nationaux. On citera pêle-mêle Leïla Kaddour-Boudadi (France Inter), Manu Levy (NRJ), Bruno Guilion (Fun), Willy Rovelli (France Bleu), le producteur-animateur Arthur, les humoristes Philippe Caverivière (RTL) et Tanguy Pastureau (France Inter), des DJs... Quarante-huit heures de direct pour la bonne cause, donc. En trois ans, 1M€ a été collecté. « Laurent Petitguillaume (France Bleu) m'a appelé en mars pour me dire qu'il voulait ouvrir un créneau pour les radios régionales. Et il m'a dit : je veux que



Le Poitevin Nicolas Baudon participe à 48h de radio au profit des Restos du cœur.

ce soit toi ! », détaille le natif de Montamisé.

« Je me suis lancé »

A 34 ans, le matinalier de Radio Contact, l'équivalent d'Alouette dans les Hauts-de-France, est sur son petit nuage. Car pour l'ancien apprenti électricien, la radio n'a longtemps constitué qu'un refuge pour tromper l'ennui. « Gamin, j'écoutais Arthur et je me disais qu'il était payé à nous faire rire. Mais c'était un rêve... Un jour, en bossant sur un chantier à Neuville, un de mes collègues me dit que l'un de ses copains dirigeait Styl'FM. Je suis allé toquer à la porte d'Emmanuel Thoreau pour proposer une émission bénévole. » L'aventure dure trois ans et un déclin se produit. Vincent Hulin, rédacteur en chef adjoint de

France Bleu Poitou, loue son « travail professionnel ». « A force d'avoir des retours positifs, je me suis lancé. » Licenciement économique oblige, Nicolas intègre le Studio Ecole de France, en alternance avec Chérie FM. Il démarre sa carrière dans la locale de Clermont, file à Poitiers, joue les jokers « au national » pendant les vacances, puis prend la route de Toulouse. « Là-bas, j'ai trouvé un peu le temps long ! » L'opportunité d'intégrer Toulouse FM comme matinalier tombe à pic.

Des concerts devant 20 000 personnes

La filiale de la Voix du Nord a tôt fait de le repérer et de lui proposer un poste à Lille, où la radio (250 000 à 300 000 auditeurs par jour) est une insti-

tution. Elle a fêté ses 40 ans en 2022. Nicolas Baudon entame sa troisième saison dans la peau du réveille-matin, entre 6h et 9h30. Mais pas que... « On se retrouve à présenter des concerts devant 15 000 à 20 000 personnes, les plus grands artistes viennent en studio... Franchement, je ne me plains pas ! J'adore ce que je fais. » Le comble du matinalier reste sans doute de se réveiller soi-même. Le Poitevin émerge à 5h20 et a « un peu halluciné » quand une jeune auditrice lui a dit qu'elle se levait plus tôt pour l'écouter. Samedi, la jeune fille aura une heure de sommeil supplémentaire. Radio Restos s'écoute sur le site radio.restosducoeur.org. Les dons sont évidemment les bienvenus.

FAITS DIVERS

Coup de feu à Châtelleraut : quatre personnes mises en examen

Jeudi 14 septembre, aux environs de 7h30, un coup de feu a été tiré à Châtelleraut dans la rue Saint-André, non loin de la Vienne. Un homme a « été touché à l'épaule par une balle, un deuxième blessé au crâne ». Tous deux ont été conduits dans des hôpitaux différents. Les forces de l'ordre ont arrêté quatre suspects dont les deux personnes hospitalisées. Ils ont été déférés au parquet jeudi dernier. L'un d'entre eux a été mis en examen et placé en détention provisoire pour tentative d'homicide. Les trois autres ont été mis en examen pour violences volontaires et placés sous contrôle judiciaire. Il s'agirait d'un « différend sur fond de jalousie et de rivalité amoureuse ».

250kg de cannabis saisis à Poitiers



Selon la préfecture de la Vienne, 250kg de cannabis provenant d'Espagne ont été saisis la semaine dernière par la Direction générale des douanes et des droits indirects de Poitiers. Une saisie record. Deux personnes ont été interpellées et placées en garde à vue. Elles encourent une peine de dix ans de prison et de 7,5M€ d'amende.

Faux profils sur coco.fr : trois victimes dans la Vienne

La police nationale appelle à la vigilance au sujet du site coco.fr, un chat de rencontres. Entre les 16 et 18 septembre, trois personnes ont été violentées et dépouillées en se rendant à ce qu'elles pensaient être des rendez-vous coquins dans « des quartiers sensibles de Poitiers ». Dans l'une des affaires, la police a interpellé trois individus qui accusent la victime de pédophilie. Placée en garde à vue, la personne incriminée a vu son matériel informatique saisi.

IL Y A TOUT CE QU'IL VOUS FAUT !

+100 MARQUES

SKECHERS

BARBOUR
INTERNATIONAL
ACTIVATION HERITAGE SINCE 1948

ESPRIT

TOMMY
HILFINGER

Levi's

FAK

LACOSTE

CARANA

MOLLY BRACKEN

et bien d'autres à découvrir...



PENAUD
LA MODE • LES MARQUES
PÔLE RÉPUBLIQUE 1
POITIERS

Faire parler les murs du Palais

TOURISME Terra Aventura jusqu'à Queaux



Déjà 4 612 joueurs s'y sont essayés durant l'été. Succès immédiat donc pour le Terra Aventura de Queaux qui, à peine créé, s'inscrit déjà dans le Top 15 des nouveaux parcours les plus fréquentés cet été en Nouvelle-Aquitaine. Baptisé « Queaux-ce que c'est que ce grabuge ? », il sera officiellement inauguré le 14 octobre à 11h, simultanément avec le bac à chaînes « Le passeur du Gué » et des panneaux pédagogiques. Le rendez-vous est fixé à la Guinguette du camping du Renard, à Queaux.

Plus globalement, en juillet et août, 93 911 joueurs sont partis en quête des Poi'Z des 43 parcours Terra Aventura disponibles dans la Vienne (600 en Nouvelle-Aquitaine), soit une fréquentation en hausse de 14,2% par rapport à l'été 2022 et pas moins de 27 621 caches découvertes. Outre Queaux, Château-Larcher s'est classé à la 3^e place au niveau régional parmi les nouveautés 2023 avec 9 440 joueurs, Vicq-sur-Gartempe 11^e. Nouveauté 2022, Vouneuil-sous-Biard est arrivé 52^e et Chauvigny 57^e. « Depuis janvier 2023, l'application 100% gratuite, pilotée par le Comité régional du tourisme Nouvelle-Aquitaine, confirme sa place de plus grande chasse aux trésors dans la Vienne avec près de 186 000 joueurs Z'accrocs aux énigmes des Poi'Z », se félicite l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou dans un communiqué.

Le programme triennal de recherche au sein du Palais, à Poitiers, se termine samedi. Les archéologues ont pu ausculter en détail le bâti de ce monument classé, qui a rempli de nombreuses fonctions au fil des siècles.

■ Eva Proust

Les premières investigations ont débuté en 2019. Quatre ans plus tard -la triennale a pris un an de plus en raison du Covid-, les dernières fouilles touchent à leur fin dans la tour Maubergeon et le corps de Logis du Palais, à Poitiers. « Le travail collectif a une grande importance, souligne Nicolas Prouteau, maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Poitiers et directeur du programme de recherche. Il y a trois semaines, nous avons reçu Bénédicte Fillion-Braguet, spécialiste de l'architecture monumentale. Elle nous a permis d'identifier quels chapiteaux étaient authentiques ou rénovés dans la salle des pas perdus. »

Afin d'étudier efficacement ce vaste ensemble de 6 000m² et ses 380 salles, les chantiers ont accueilli chaque année une centaine d'étudiants bénévoles rattachés au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de l'université et du CNRS.

Archéologues des hauteurs

Parmi eux, Clément Armand, doctorant et référent depuis quatre ans au Palais, a suivi plusieurs étudiants. Il accompagne



Ilona étudie les marques lapidaires des murs de la salle Jeanne-d'Arc, accompagnée par Clément Armand.

Ilona, en master 2 mondes médiévaux, dans son étude des marques lapidaires sur les murs de la salle Jeanne-d'Arc. Ce sont des gravures laissées dans la pierre par les artisans au moment de la construction, en guise de signature.

Il s'agit d'archéologie du bâti, une discipline plutôt récente qui s'attarde sur l'étude approfondie des hauteurs plutôt que sur le contenu du sol. « C'est difficile au début, avec beaucoup d'informations d'un coup, toutes les époques se mélangent, témoigne la jeune femme. C'est très formateur. » Les étudiants ont procédé méthodiquement, en commençant par les piliers, puis les portes, les fenêtres, les murs...

« On peut identifier la marque de Guy de Dammartin, maître d'œuvre du comte de Poitiers Jean de France, indique Nicolas

Prouteau. Cette construction est d'une telle importance que les meilleurs artisans européens sont sollicités. On est aidés par les textes, le chantier du Palais est très documenté entre 1382 et 1389. »

« Il faut avoir le nez dans le mur »

L'archéologie du bâti consiste à « décortiquer les différentes phases de restauration au cours des siècles », résume Clément. Outre ce minutieux travail d'enquête, les murs de la salle Jeanne d'Arc ont révélé des surprises. Comme les restes d'une épure, sur le mur adjacent d'une fenêtre au style gothique. « Ce sont des tracés préparatoires réalisés par les artisans pour bâtir des fenêtres complexes au XIV^e siècle », précise Nicolas Prouteau. Ou encore, ce graffiti discret d'un lapin, gravé à

hauteur d'homme, visible seulement si on l'éclaire de près. « On a pourtant passé du temps dans cette salle, mais sans échafaudages, on serait passé à côté de beaucoup de choses. Il faut avoir le nez dans le mur, la photo ne suffit pas. »

Quant à l'année 2024, elle sera celle des rapports de fouilles et des publications de résultats. Avec l'objectif de mettre à jour les connaissances sur le Palais. « Régulièrement, on informe les médiateurs de nos conclusions. Mais le but, c'est que les restaurateurs connaissent nos recherches et adaptent leur plan de réhabilitation du Palais », qui doit commencer l'année prochaine.

Des visites gratuites des chantiers sont programmées jusqu'au 27 octobre, tous les vendredis à 12h30. Sur inscription à l'accueil du Palais ou au 06 75 32 16 64.

LASER GAME VR

ENTREZ DANS LA NOUVELLE DIMENSION DU JEU VIDÉO

TARIFS ET RÉSERVATION
WWW.EVA.GG

11, allée du Haut Poitou 86360 Chasseneuil du Poitou / 05 49 31 22 40 / poitiers@eva-stadium.gg

Une laverie qui a du chien

A Poitiers-Sud, Lucky Wash a ouvert ses portes en octobre 2022. Depuis, cette laverie dédiée aux animaux a conquis les clients, séduits par cette initiative inédite à Poitiers.

■ Eva Proust

À première vue, on pourrait croire qu'il s'agit d'une laverie classique, avec ses deux machines à laver et son grand sèche-linge. Mais les stickers d'empreintes de pattes qui ornent les murs et le distributeur de friandises -des biscuits en forme d'os à mâchouiller- ne trompent pas : ici, le chien est roi. Un dogwash, grand bac étanche en acier avec une chaîne d'attache, permet de doucher les chiens, mais aussi les chats. « Le pommeau a plusieurs puissances et tailles de jet pour s'adapter à toutes les tailles, du petit chihuahua au grand bouvier », précise la gérante.



Le bac surélevé permet de laver facilement son chien.

Pour 10€, le dogwash assure vingt minutes de lavage avec shampoing, après-shampoing, anti-parasitaire, rinçage, séchage et désinfection du bac inclus. La laverie permet éga-

lement de nettoyer les accessoires des animaux (paniers, couvertures, harnais). Le coût des cycles des machines à laver, équipées d'un filtre à poils avec adoucissant compris, va de

4,50€ pour la petite à 8,50€ pour la grande.

Des clients satisfaits

Lucky Wash est né d'une idée de la gérante, propriétaire de trois labradors (dont le fameux Lucky) qui souhaitait un endroit adapté pour les laver. « On s'est dit que ce serait intéressant de proposer une laverie animale en libre accès aux habitants. Ça n'existe pas ici. Le dogwash, les machines à laver et le distributeur sont reliés à un monnayeur automatique, toutes les consignes sont affichées. Les gens viennent quand ils veulent, ils sont au calme avec leur chien. » La laverie est accessible sept jours sur sept, de 8h à 20h. « C'est encore compliqué de se faire connaître, le concept de laverie pour chien est peu connu. » Mais les clients qui ont testé « repartent satisfaits et reviennent », assure la gérante, qui va contrôler l'état de la laverie au moins une fois par jour.

Lucky Wash : 138, avenue du 8-Mai-1945, Poitiers.

UNIVERSITÉ

Un nouveau diplôme pour les secrétaires de mairie

Alors que les communes ont besoin de recruter dans la Vienne et les Deux-Sèvres, l'université de Poitiers a annoncé à la rentrée un nouveau diplôme universitaire (DU) de responsable administratif territorial en milieu rural. Un métier qui nécessite une large palette de compétences, en particulier dans les mairies à petits effectifs. C'est pourquoi cette formation de dix mois (novembre à juin) comprend des temps de pratique professionnelle au sein des communes, en parallèle d'un apprentissage théorique. Une fois diplômés, les lauréats pourront être directement recrutés par les collectivités et établissements publics ou intégrer les services d'intérim territorial des deux Centres départementaux de gestion pour effectuer des remplacements. Les inscriptions sont ouvertes aux candidats (niveau bac ou diplôme équivalent) jusqu'au 15 octobre sur le site de l'Institut de préparation à l'administration générale.

Plus d'infos sur ipag.univ-poitiers.fr.

dietplus
Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

Avec votre coach Linda
Retrouvez votre poids idéal

Votre Bilan dietplus Offert*

Buxerolles
8 Rue de l'Hôtel de Ville
Tél : 07 49 65 93 68

MON SHOPPING ♥ À POITIERS

SAMEDI 30 SEPTEMBRE - 10H À 18H

Journée Défense & Sécurité

• Animations • Rencontres • Découvertes • Expériences •

+ D'INFOS

QR CODE

POITIERS SUD
centre commercial
AUSHOPPING

70 BOUTIQUES & RESTAURANTS

AUSHOPPING.COM [f](https://www.facebook.com/ccpoitiersud) [i](https://www.instagram.com/ccpoitiersud) @CCPOITIERSUD

PHOTO: GAZETTE POITIERS - 10/21/2022



Véronique David

CV EXPRESS

A Poitiers, j'ai tracé mon chemin, étudié, construit ma vie, puis donné naissance aux Ateliers Cord'âges, maison du lien social. Chaque jour est une nouvelle source d'inspiration. C'est l'histoire d'une passion transformée en engagement quotidien.

J'AIME : me plonger dans des lectures imaginaires, la créativité artistique, moyen d'expression, les soirées entre amis où les liens sincères se tissent, les moments de flânerie, les éclats de rire spontanés, le vélo et les séances d'aqua-gym.

J'AIME PAS : l'infidélité source de douleurs, l'injustice qui porte atteinte à mes valeurs d'équité et de solidarité, cuisiner, les embrouilles sources de stress inutile.

Voyage à vélo aux Pays-Bas : une parenthèse enchantée

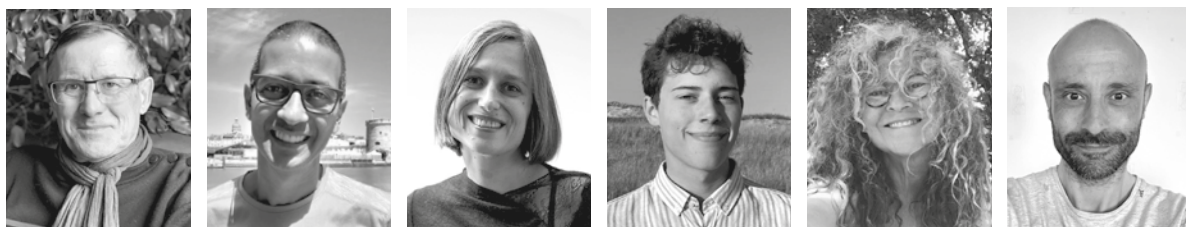
Partir à l'aventure à vélo, c'est s'offrir un billet pour un monde de découvertes infinies et accessibles. Mon périple m'a conduit aux Pays-Bas, un pays où la bicyclette est la reine des routes, l'essence-même de la liberté et où chaque coup de pédale est une invitation au rêve. Imaginez-vous au petit matin, enfourchant votre vélo, prêt à dévorer les kilomètres, à la recherche de paysages inoubliables. Les Pays-Bas se dévoilent comme un tableau vivant, une symphonie de verts infinis qui apaisent. Les chemins serpentent à travers les prairies luxuriantes et les digues se dressent en gardiens silencieux. Vous pédalez, emporté par une aventure à la fois tranquille et exaltante. L'eau, fidèle

compagne de voyage, rythme chaque étape de cette odyssée. Les canaux s'étirent comme des rubans argentés, reflétant le ciel infini. Les moulins à vent, véritables sentinelles de l'histoire, ajoutent une touche pittoresque à chaque village. Chaque coin de rue semble raconter une légende, chaque horizon promet une nouvelle aventure. Mais ce voyage ne se résume pas qu'à des paysages enchanteurs, ce sont les rencontres qui ont donné à cette aventure sa saveur unique. Les Néerlandais se sont révélés accueillants, chaleureux, prêts à partager un sourire ou une anecdote. Le camping sous les étoiles est devenu mon havre de paix. La simplicité de la vie en plein air m'a ramenée à

l'essentiel et m'a permis de retrouver l'âme de l'instant présent. Les journées débutaient avec le chant des oiseaux et se concluaient sous un ciel étoilé, loin des lumières de la ville. Le temps semblait suspendu, me permettant de me reconnecter à la nature et à moi-même. Le vélo, c'était la clé de ma liberté. Chaque coup de pédale était une immersion totale dans le paysage, une expérience authentique et lente. Le vent, parfois adversaire, chuchotait des secrets à travers les rayons de ma bicyclette, l'exercice régulier ajoutait une dose de bien-être à mon aventure. Les Pays-Bas, entre tradition et modernité ont tissé une expérience riche et contrastée. Une parenthèse enchantée de

450km, une évasion dans un monde de beauté simple et de rencontres sincères. Je vous lance l'invitation au voyage. Prenez votre vélo, partez à la découverte d'un nouveau monde. Explorez des paysages, rencontrez des âmes chaleureuses, plongez dans la simplicité apaisante de la vie en plein air. C'est une aventure qui vous marquera à jamais, une bouffée d'oxygène pour votre esprit, un rappel que la beauté se cache souvent dans les choses simples de la vie. Bon voyage, que la route vous réserve mille et une merveilles et que chaque coup de pédale soit une note de votre propre mélodie de l'aventure.

Véronique David



Pensez au contrat d'entretien !

PROMOTIONS

Chaudière fioul
115€ TTC/an
soit 11,50€TTC /mois*
(sur 10 mois)

Pompe à chaleur
170€ TTC/an
soit 17€ TTC/mois*
(sur 10 mois)



*Offre valable jusqu'au 25/10/23 et sous réserve des conditions de l'offre

**POMPES À CHALEUR
CHAUDIÈRES À BOIS
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE CONNECTÉ
POÊLES À BOIS**



15, rue du Petit Nieul - 86360 MONTAMISE - solutionsenergies@s2ed.fr
05 49 54 40 00 - www.s2ed.fr

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 17H30



**Tout savoir sur
la saison du PB86
dans notre édition
du 10 octobre**

Le Nounours français, né à Vouneuil-sous-Biard



Tom Girault revisite les oursons en guimauve.

Fort de ses expériences auprès de grands noms de la pâtisserie française, Tom Girault a décidé de créer sa propre marque autour de... l'ourson en guimauve ! Le jeune chef pâtissier a installé son laboratoire à Vouneuil-sous-Biard et baptisé son entreprise Le Nounours français, tout simplement.

■ Claire Brugier

À partir du mois d'octobre, les Oursons en guimauve du Nounours français seront disponibles à la Maison du tourisme, à Poitiers, ainsi qu'au Comptoir du Poitou du domaine du Bois des Daims, à Loudun. Mais ils le sont

déjà depuis quelques semaines sur le site Internet de la marque que vient de créer Tom Girault. Du haut de ses 23 ans, le jeune chef pâtissier poitevin n'est pas du genre à tergiverser. Après avoir commencé par un CAP en apprentissage chez Carlier, à Poitiers, il a poursuivi par un BTM en alternance chez Ladurée, à Paris, le tout complété par des expériences dans quelques palaces parisiens comme le Meurice ou le Cheval blanc. En d'autres termes, Tom Girault a largement affûté ses armes avant de mettre en ordre de bataille un premier escadron d'oursons. Leur mission : conquérir les palais des gourmands.

« Dans chacune des maisons où j'ai travaillé, le but était de revisiter et de gastronomiser. » Tom a retenu la leçon. Et s'il a jeté son dévolu sur l'ourson en guimauve, ce n'est pas par hasard. « C'est un

peu ma madeleine de Proust, la confiserie de mon enfance, lâche-t-il. Mais comme je suis davantage pâtissier que chocolatier ou confiseur, j'ai voulu en faire un véritable dessert, tout en gardant son ADN : la guimauve et le chocolat. » Le professionnel a mis au point sa recette, ou plutôt ses recettes, dans son laboratoire de Vouneuil-sous-Biard.

Un produit gastronomique

« J'avais envie de développer ma vision de la pâtisserie, avec des ingrédients que j'aurais choisis. Pour moi, la pâtisserie est un mélange entre la bijouterie et l'art. » En témoignent les boîtes bleu-blanc-rouge servant d'écrin à ses petits protégés, qui sont tout de même deux fois plus gros que les oursons en guimauve classiques ! « Je les ai imaginés comme un produit gastronomique, y

compris dans leur forme, avec des lignes plus nettes, moins enfantines. Et ils sont plats pour être personnalisables », explique le pâtissier qui a fait réaliser sur mesure des moules en polycarbonate gravés de la marque Le Nounours français.

Café et noix de pécan, pistache et fleur d'orange, fraise et rhubarbe, Tom multiplie les associations gustatives « en suivant les saisons ». Le chef travaille ainsi déjà à des versions à base de figue ou de mandarine, et envisage des éditions spéciales au gré du calendrier : Halloween, Noël... Enfin, cerise sur le gâteau, ces petites pâtisseries, conditionnées à l'unité ou en boîtes, se conservent « deux ou trois mois », comme des chocolats. Il ne reste donc plus qu'à les faire entrer dans les épiceries fines, les comités d'entreprises ou les établissements haut de gamme.

ÉVÉNEMENT

Cap sur la formation avec l'Erip

Un Espace régional d'information (Erip) est inauguré ce mardi 26 septembre, dans les locaux de la Mission locale d'insertion du Poitou, 30, rue des Feuillants à Poitiers. En parallèle, se déroule de 13h30 à 17h un forum avec trente structures spécialistes de la formation, qui répondront aux questions des visiteurs, en emploi ou non. Le rendez-vous est ouvert à tout le monde, quels que soient l'âge ou le parcours professionnel. Plus d'infos auprès de l'Erip du bassin d'emploi de Poitiers par courriel à erip@mli-poitiers.asso.fr ou au 06 70 34 93 23.

ENVIRONNEMENT

Eco-défis, nouvelle saison

Les Eco Défis des artisans et des commerçants, c'est reparti ! Portée par Grand Poitiers, les communautés de communes du Haut-Poitou et des Vallées du Clain ainsi que par le Groupe d'action locale Centre-Vienne, l'opération a pour objet de sensibiliser les chefs d'entreprise aux enjeux environnementaux, autour de six thématiques : la gestion et la prévention des déchets, la maîtrise de l'énergie, les éco-produits, la gestion de l'eau, les transports et les matières premières. Volontaire et gratuite, la démarche favorise la mise en place d'actions concrètes. L'entreprise qui s'engage doit relever au moins trois défis dont deux sur les déchets, sur une période allant de trois à six mois. En 2021, 11 entreprises ont ainsi été labellisées, 13 en 2022.

Renseignements et inscription auprès de la CMA, Virginie Poulain 05 49 88 47 80 ou 06 76 99 74 62 ou virginie.poulain@cmanouvellequitaine.fr.

Retrouvez toute l'actualité
sur **Le7.info**



La force d'allier une équipe
spécialiste en rééducation
et motricité.

Agapanthe
MAISON DE RETRAITE

Maison Agapanthe - 1, rue Georges Bizet - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 38 10 51 - administration.agapanthe@korian.fr

Le raisin d'Amérique prend racine

IRRIGATION Réserves de La Pallu : un projet « surdimensionné »

L'arrêté préfectoral autorisant la création de six réserves d'irrigation à La Pallu est-il légal ? Le tribunal administratif de Poitiers a été sollicité sur la question, mardi dernier, par des associations environnementales. Au cours de la séance, le rapporteur public a détaillé les informations transmises par le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) et fait remarquer que les calculs ne prenaient en compte ni les prélèvements hivernaux, ni l'impact du changement climatique. Il a aussi noté qu'un tel projet aboutirait à une augmentation de 15 à 30% des volumes d'irrigation et l'a jugé « largement surdimensionné », préconisant son annulation. L'avocat des irrigants porteurs du projet n'a pas souhaité s'exprimer. Le tribunal administratif rendra sa décision dans une semaine.

S'il semble vouloir se cantonner au sol sableux de la forêt domaniale de Châtelleraut, le raisin d'Amérique reste sous haute surveillance. Depuis quelques années, l'Office national des forêts apprend à composer avec cette plante invasive venue d'outre-Atlantique.

■ Claire Brugier

D'abord de fines fleurs blanches, puis de petites baies noires contenant chacune une dizaine de graines -soit des milliers par an pour un seul pied- et jusqu'à 2,5m de hauteur, le raisin d'Amérique est facilement reconnaissable. Vigne de Judée, épinard de Cayenne, raisin des teinturiers, herbe à la laque, plante à encre rouge... Quel que soit le nom qu'on lui donne, cette



Sébastien Allo surveille le raisin d'Amérique depuis 2017.

plante est originaire du sud-est de l'Amérique du Nord. Comment est-elle arrivée en forêt domaniale de Châtelleraut ? Le mystère reste entier.

Sébastien Allo, responsable du service forêt à l'ONF, l'a repérée dans la Vienne dès 2017. « Historiquement, il n'y en a pas trace sur la forêt de Châtelleraut. C'est à l'occasion de travaux de reboisement que les populations ont explosé, notamment dans ce secteur. » A quelques dizaines de mètres du lac, une parcelle en est cou-

verte. « Le fruit serait toxique, sauf pour certaines espèces d'oiseaux, avance le forestier. La plante est sans doute disséminée par eux... »

Vivre avec

Après s'être inquiété de cette présence envahissante, étrangement localisée en forêt de Châtelleraut, l'ONF s'est fait une raison. « Le raisin d'Amérique est très invasif, on ne peut pas lutter contre, donc on s'est adapté. » La plante développe sous terre de gros rhizomes

dont il est compliqué, donc onéreux, de se débarrasser. Les produits phytosanitaires, il n'est même pas question d'y penser en forêt domaniale ! « On pourrait aussi broyer les fleurs et les graines, mais cela demanderait là encore des moyens mécaniques très importants, sans compter la consommation de carburant... »

A défaut de pouvoir déloger le raisin d'Amérique, les services de l'ONF ont choisi de vivre avec. « On a constaté qu'il aimait les terrains nus, travaillés et sableux. Lorsqu'il y a de la concurrence, il a tendance à diminuer en densité au fil des années. Aujourd'hui, pour certaines opérations, on attend donc qu'il soit moins présent. » Et surtout, « on veille à ne pas être des vecteurs de déplacement des graines, note Sébastien Allo. C'est pourquoi, depuis son apparition, les engins qui interviennent à Châtelleraut sont lavés systématiquement avant d'être utilisés dans une autre forêt ». Le raisin d'Amérique n'a qu'à bien se tenir.

Depuis 5 générations

POMPES FUNÈRES GAGNAIRE

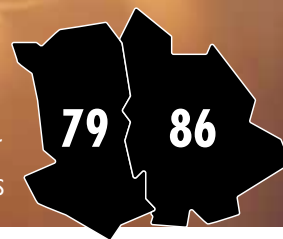
Modèle GAG23
1790€ TTC*
Monument 200x100
POSE COMPRISE
Granit PERCE NEIGE



Venez découvrir
notre Site internet
et configurez vous-même
votre monument

www.pfgagnaire.fr

*Pose comprise sur
les deux départements

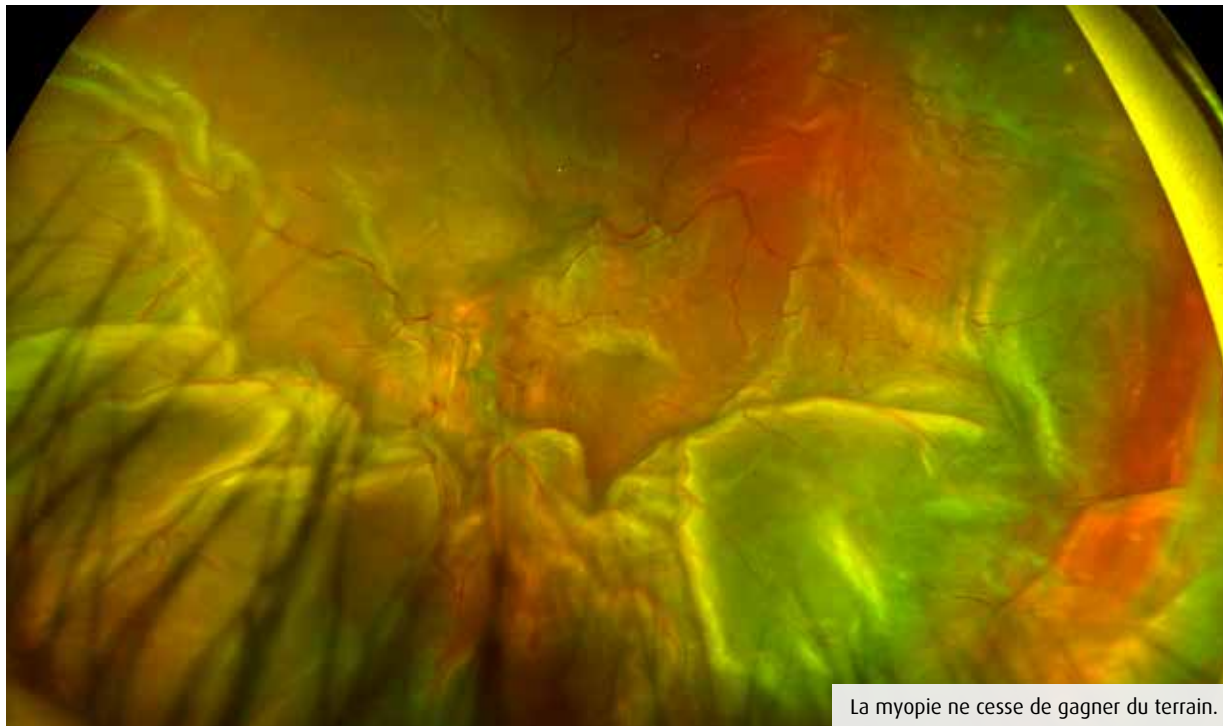


ZA La Georginière 86 Lusignan
05 49 43 91 13

50 av. de la Plaine 86 Latillé
05 49 54 81 61

Également présent dans le 79
St-Maixent-Parthenay et Celles-sur-Belle

La myopie à perte de vue



La myopie ne cesse de gagner du terrain.

Dans la Vienne, 30% des adultes seraient myopes. L'Association de lutte contre la maculopathie myopique (Amam) organise un colloque samedi à Poitiers pour sensibiliser le grand public.

■ Chris Ferreira

Il existe deux formes de myopie. La plus légère nécessite simplement un verre divergent pour la corriger. Quant à la plus forte... « C'est le cas lorsque l'allongement du globe oculaire est de plus en plus important. Dans ce cas, la rétine et la macula, sa zone centrale, sont atteintes », explique Madeleine Linck,

présidente de l'Association de lutte contre la maculopathie myopique (Amam). Ce trouble peut apporter des complications telles que le décollement de la rétine, un glaucome, une vision double...

A l'échelle de la Vienne, 30% des adultes sont concernés par la myopie, tous types confondus, contre 20% des enfants. Une situation qui pourrait bien s'aggraver d'ici 2050. « On estime qu'une personne sur deux aura ce trouble de la vision », prévient le Pr Nicolas Leveziel, chef du service d'ophtalmologie au CHU de Poitiers. D'où la nécessité d'informer le grand public, par exemple samedi, à l'occasion d'un colloque médical à la médiathèque François-Mitterrand. Il y sera notamment

question de la prise en charge de cette anomalie de la réfraction oculaire.

Des solutions à apporter ?

La progression de la myopie s'explique par différents facteurs, dont le « niveau d'éducation » et la modification progressive de notre mode de vie. Le Pr Leveziel pointe notamment du doigt la baisse des activités extérieures et l'augmentation du recours aux écrans.

Face à un tel problème de santé publique, diverses actions sont menées. L'Amam insiste sur l'importance de la prévention. « Avec les autres membres, nous avons créé un groupe WhatsApp qui nous permet

d'échanger de manière régulière et de nous soutenir mutuellement. » De son côté, le chef du service d'ophtalmologie cite des lentilles de contact permettant de freiner la progression de la myopie. « Il existe aussi des gouttes d'atropine diluée disponibles en préparation hospitalière. Lesquelles sont à mettre le soir. » Sans oublier les verres freinateurs actuellement disponibles chez les opticiens. Mais concernant les adultes, l'AMAM est plus sceptique. « La thérapie innovante ne constitue qu'un espoir. »

Samedi, de 14h30 à 17h30, colloque médical de l'association Amam, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers (salle Bloch). Renseignements sur amam-myopie.fr et au 06 29 65 62 24.

AVENTURE

PoDoMOS au sommet

L'expédition menée par l'association PoDoMOS (Porter le don de moelle osseuse au sommet), du 8 au 11 septembre, a tenu ses promesses. L'épisode 1, saison 1 de l'aventure imaginée par Thierry Delage, greffé en raison d'une leucémie aigüe myéloblastique (Le 7 n°615), a permis de faire flotter le drapeau des « veilleurs de vie », les donateurs de moelle osseuse et celui de l'association au sommet du Pic du Midi d'Ossau. Défi relevé donc pour l'équipe réunie par l'habitant de Colombiers. Cette aventure a permis de sensibiliser au don et de récolter des fonds en faveur de la recherche médicale et du Fonds Aliénor du CHU de Poitiers. La cagnotte en ligne reste ouverte sur www.onparticipe.fr/c/DOR70QE3.

Informations sur dondemoelleosseuse.fr.

VACCINATION

Papillomavirus : inscription jusqu'à jeudi

Portée par l'Agence régionale de santé, en lien avec la Région académique Nouvelle-Aquitaine et l'Assurance Maladie, la vaccination contre les HPV (Human papillomavirus) est proposée systématiquement depuis cette rentrée aux 5 150 élèves de 5^e de la Vienne. Mise en œuvre dans les collèges par la clinique Elsan ou le CHU de Poitiers, selon le secteur géographique où se situe l'établissement, elle requiert l'autorisation des deux parents qui ont jusqu'au 28 septembre pour remplir le formulaire sur vaccination-hpv-nouvelleaquitaine.fr.







LE MOIS DU MIEUX VIVRE... POUR LES JEUNES DE + DE 60 ANS

**PROGRAMME
COMPLET
SUR LE SITE !**

WWW.LE-CENTRE.PRO

**DÉCOUVREZ PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE
TOUT CE QUI EXISTE
SUR LES TERRITOIRES DE LA VIENNE
POUR LES JEUNES DE +60 ANS**

Les CFA face au coup de rabot de l'Etat

ENSEIGNEMENT

L'Université inter-âges fait sa rentrée

Avec un programme sur le thème de l'olympisme en amont des Jeux de Paris 2024, l'Université inter-âges (UIA) de Poitiers fera sa rentrée en grande pompe mardi. Georges Vigarello, directeur d'études émérite de l'École des hautes études en sciences sociales, donnera à 14h une conférence sur l'histoire de l'olympisme au 2, rue Jean-Carbonnier, à Poitiers (bâtiment A1, amphithéâtre 600). Cette conférence inaugurale sera gratuite sur inscription par mail à uia@univ-poitiers.fr. Toute l'année, l'UIA propose une centaine de conférences qui abordent différents thèmes et champs disciplinaires et permettent d'appréhender des questions d'actualité. Elles sont accessibles à tous sans condition d'âge ou de niveau d'études. L'inscription annuelle à l'UIA s'élève à 126€ sur sciences-et-societe.univ-poitiers.fr.

FORMATION

La Nuit du droit revient le 4 octobre

Le tribunal administratif de Poitiers et l'association du partenariat des publicistes organise la Nuit du droit mercredi 4 octobre, de 18h à 20h au 15, rue de Blossac. Au programme, une soirée ludique avec un jeu de piste suivi d'une audience fictive sur une intrigue plutôt originale : vous serez dans la peau d'une association de défense des blaireaux et devrez contester un arrêté préfectoral autorisant deux périodes de chasse complémentaires de vénerie sous terre, en présentant une requête au tribunal administratif. Elle sera comparée à celle proposée par ChatGPT, et l'audience débouchera sur un délibéré collectif. La soirée se terminera sur un pot et des séances de jeu du Petit Bac.

Gérard Gomez tire la sonnette d'alarme. Le président de la Chambre de métiers et de l'artisanat Nouvelle-Aquitaine dénonce la baisse des « coûts contrats » de l'Etat par un décret en date du 8 septembre. Dans la Vienne, les conséquences pourraient être douloureuses.

■ Arnault Varanne

Le secteur de l'apprentissage Lva bien, merci pour lui. A la hausse du nombre d'apprentis (12 746 en Nouvelle-Aquitaine), il faut ajouter des taux d'emploi supérieurs de 4% à la moyenne dans les établissements du campus des métiers de la Vienne. Tout irait donc pour le mieux si l'Etat n'avait pas décidé de raboter les enveloppes dédiées à la formation. Un décret en date du 8 septembre réduit de 5% en moyenne les dotations à l'échelle nationale. « Concrètement, sur un CAP boulangerie, on se retrouve avec un coût contrat qui passe de 6 680€ à 6 015€, critique Gérard Gomez, alors que le financement d'un master en droit des affaires ne diminue que de 1,7%. » Le président de la Chambre de métiers et de l'artisanat Nouvelle-Aquitaine estime que de ce nouveau coup de rabot -2,5% déjà à la rentrée 2022- se traduira par « une baisse de près de 8% du financement des formations emblématiques de l'artisanat de premier niveau » et que 57%



Plusieurs formations pourraient être menacées par la baisse des dotations.

des formations deviendront « déficitaires ».

« Encore des négociations »

L'écu dénonce un deux-poids-deux-mesures qui ne colle pas avec les déclarations d'intention de l'Etat. « Le gouvernement ne soutient plus les politiques d'apprentissage dans l'artisanat et semble même vouloir nous tuer en nous allouant moins de ressources. C'est une baisse incompréhensible, issue sans doute

d'un tableur Excel élaboré dans les couloirs de Bercy », persifle l'écu. La CMA Nouvelle-Aquitaine a identifié quinze CAP en danger, parmi lesquels la boucherie, la coiffure, la charcuterie... Alors que les aides aux entreprises -6 000€ sur dix mois- sont restées stables à la rentrée 2023, la situation jette un voile d'ombre sur des filières voire des établissements ruraux, pour lesquels l'équilibre financier semble déjà difficile à atteindre.

« Il y a encore des négociations »

Des apprentis pourtant au sommet

La 47^e finale nationale des Olympiades des métiers a souri aux apprentis de la Vienne, mi-septembre à Lyon. Baptiste Barry (pâtisserie-confiserie) et Sarah Boune (art floral) ont ramené une médaille d'argent du Rhône, tandis que Théo Sauze (carrosserie) s'est vu décerner la médaille de l'excellence. Côté CFA des métiers du bâtiment, Yassine Zitouni (solier) et Sam Grignon (couverture métallique) ont remporté l'or.

et je veux croire que ça va faire bouger les lignes », commente Karine Desroses, présidente de la CMA 86. Mais si la décision était maintenue, cela pourrait aboutir à la fermeture de certaines sections... » De son côté, Christophe Mousseron évalue son niveau d'inquiétude à « 7 ou 8 sur une échelle de 10 ». Et pour cause, le secrétaire général de BTP CFA Poitou-Charentes (Saint-Benoît, Chasseneuil-sur-Bonnieure, Saintes) évalue « entre 5 et 7% » le manque à gagner pour la structure. « Nous allons devoir réfléchir à d'autres modalités pédagogiques, développer la formation tout au long de la vie... »

^(*)Le président national de la CMA a rencontré Emmanuel Macron en début de semaine dernière, tandis que les présidents de Régions ont eux aussi tiré la sonnette d'alarme.



Sweet Home

Réservez **avant le 20 octobre**
votre annonce publicitaire
dans notre Hors-Série spécial
maison et intérieur*

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 31 octobre 2023



EN ROUTE POUR LE MOIS DU MIEUX VIVRE...

POUR LES JEUNES DE + DE 60 ANS



 **LE-CENTRE** 
Créateur de liens

DÉCOUVREZ PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE TOUT CE QUI EXISTE SUR LES TERRITOIRES DE LA VIENNE POUR LES JEUNES DE +60 ANS

O
C
T
O
B
R
E
-
2
0
2
3

Logement

Mon logement s'adapte
Parcours habitat et
mobilité
Ma Maison A'venir
Portes ouvertes
Espace Autonomie

Débat

6
Tables rondes
2
Conférences

Mobilité

Prévention à
la conduite
Équilibre
Adapte ta
posture

Emploi

Escape Game
Recrutement

J'ai beau avoir + de 70 ans
je sais flasher un QR Code
avec mon téléphone !
Faites comme moi pour
voir le programme !



Avec un smartphone Apple vous pouvez utiliser la fonction appareil photo pour scanner le QR code !
Avec un smartphone Android vous avez une fonction installée par défaut dans votre appareil !

Un programme
au poil !



Loisirs

Concert
Expositions
Vacances
Marche bien-être
Sport adapté
Gym douce

Aidants

café des aidants
café avc
aidants/aidés
Parkinson
Alzheimer
repas partagé

Numérique

Les bases du
numérique
tablette Android,
pc, windows

Bien-être

L'assiet' sympa
test de la vue
sophrologie
Nutrition
repas partagé

O
C
T
O
B
R
E
-
2
0
2
3

LE MOIS DU MIEUX VIVRE... POUR LES JEUNES DE + DE 60 ANS



**+ de 130
Ateliers**
En Octobre 2023
dans la Vienne !

**ACCÉDER
AU PROGRAMME
EN LIGNE**



#mois dumieuxvivre2023

LE-CENTRE 18 Boulevard Jeanne d'Arc 86000 Poitiers - 05 49 61 64 65



Juliette Lucet tient la distance

Arrivée 5^e des 18-24 ans aux championnats du monde d'Ironman 70.3, Juliette Lucet est une jeune triathlète prometteuse. La Poitevine, membre de l'équipe de D1 du Stade poitevin, souhaite désormais s'orienter vers la longue distance.

■ Claire Brugier

Dix jours. Juliette Lucet s'est accordé « dix jours sans rien » mais la jeune triathlète licenciée au Stade poitevin trépine déjà. « Je déteste m'ennuyer », lâche-t-elle tout sourire, pressée de retourner à l'entraînement après une 5^e place décrochée aux championnats du monde d'half Ironman -ou Ironman 70.3-, dans la catégorie 18-24 ans. C'était le 26 août, à Lathi en Finlande. « On pouvait s'attendre à ce qu'elle soit dans le Top 10 mais elle a fini à 2 minutes seulement de la 3^e place ! », commente Kevin Berny, son « coach de toujours ». Sélectionnée malgré une crevasion le 2 juillet aux Sables-d'Olonne, Juliette s'est préparée tout l'été aux 1,9km de natation, 90km à vélo et 21,1km de course à pied qui l'attendaient. Elle les a avalés en 4h38. « Je suis sortie 3^e de l'eau dans ma catégorie, 5^e je



Juliette Lucet souhaite désormais axer sa préparation sur la longue distance.

crois en vélo et j'ai couru à 4'29 (ndlr, minutes/kilomètre) de moyenne. Je n'avais pas de très bonnes sensations mais j'ai bien géré ma course. » Son coach confirme cette qualité chez la jeune triathlète, qui a débuté dès l'âge de 6 ans au TriAthlé 86 et décroché ses premiers titres en benjamine -championne de France de duathlon par équipe, sixième en individuel-, alors qu'elle était en section sportive au collège Camille-Guérin. Puis la lycéenne a intégré le Centre régional d'entraînement d'Orléans et découvert en cadettes la première division avec le TCG 79

Parthenay. Elle fait partie depuis trois ans des effectifs du Stade poitevin, dont elle défend les couleurs en triathlon (D1) et duathlon (D2). Mais cette saison, son ambition sera ailleurs, dans la longue distance, dans le sillage de Jan Frodeno.

Objectif longue distance

« Depuis toute petite, je rêve de participer à des Ironman », confie Juliette. Titulaire d'une licence en management du sport, elle a décidé de mettre ses études entre parenthèses pendant une année -elle s'est quand même inscrite au DU préparation mentale inté-

gré-, pour pouvoir se consacrer pleinement à ses entraînements, « une quinzaine d'heures de vélo, sept de natation, cinq de course et trois de musculation », prévoit-elle. Sacré programme ! « On dit souvent qu'en triathlon, même pour être nul il faut s'entraîner », s'amuse-t-elle, rayonnante de détermination. « Juliette est très expérimentée en triathlon car elle a commencé très tôt, mais elle a aussi des qualités psychologiques qui lui permettent d'être performante sur la longue distance. Elle a une grande résistance à la fatigue et elle est capable d'une très bonne

gestion de course, analyse son coach. Elle sort déjà avec les meilleures en natation, l'objectif cette année est de progresser à vélo. »

Le calendrier des compétitions n'est pas encore fixé. Pour une raison de coût, Juliette fera sans doute l'impasse sur les championnats du monde Ironman en Nouvelle-Zélande. « Je pense plutôt cibler des courses françaises et peut-être une ou deux épreuves du label Ironman. » Pour se faire un nom, séduire quelques sponsors et, qui sait, décrocher une licence professionnelle.

fil infos

BASKET

Poitiers trop court



Deuxième match de Leaders Cup Pro B et première défaite pour le Poitiers Basket 86 battu vendredi à domicile par le Stade rochelais (71-74). Andy Cleaves et ses coéquipiers devront rebondir contre l'Elan Béarnais Pau-Lacq Orthez vendredi, tou-

jours à Saint-Eloi.

TENNIS DE TABLE

Un de chute pour le Poitiers TTACC 86

Le Poitiers TTACC débute sa saison par une défaite à l'extérieur en Pro A. Les joueuses de Laure Le Mallet se sont inclinées dimanche à Schiltigheim SU 1 (3-1). Elles recevront Saint-Quentin vendredi, au complexe Marie-Amélie Le Fur.

MOTOBALL

Sans jouer, Neuville remporte le championnat

Avec la défaite du Suma Troyes ce week-end à Carpentras, le Motoball club neuvillois a été officiellement sacré champion de France d'Elite 1, le neuvième titre de son histoire. Samedi 7 octobre, les Neuvilleois joueront le Trophée des Champions face au MBC Carpentras, vainqueur de la Coupe de France.

FOOTBALL

Un week-end mitigé

Ce week-end, les trois clubs de la Vienne jouaient en National 3. Si le Stade poitevin s'est imposé (5-1) contre Ouest Tourangeau, Châtelleraut a concédé le nul face à Bourges-Moulon (1-1) et l'US Chauvigny a perdu face à

Vineuil (1-0).

VOLLEY

Le Stade s'incline face à Nantes

Troisième match amical et troisième défaite consécutive pour l'Alterna Stade Poitevin Volley, samedi face à Nantes (1-3). Les hommes de Brice Donat disputeront une quatrième rencontre jeudi à Saint-Nazaire.

HANDBALL

Les garçons calent, les filles enchaînent

Le Grand Poitiers handball 86 est tombé samedi face à Saint-Cyr (27-31), dans le cadre de la

3^e journée de Nationale 1. La N3 féminine du club a, elle, obtenu sa deuxième victoire consécutive de la saison contre Rochecrouart Saint-Junien (36-28).

RUGBY

Le Stade poitevin en échec face à Rochefort

Après un nul en ouverture à La Roche-sur-Yon, le Stade poitevin s'est incliné samedi, à Rebeilleau, face à Rochefort (19-29), pour le compte de la 2^e journée du championnat de Fédérale 2. Prochain match dimanche à Castillon-la-Bataille.

Théâtre, cirque et compagnie aux 3T



La nouvelle saison des 3T débute jeudi par Une autre vision du Théâtre, de Fanny de Chaillé.

Les 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld vont entamer leur nouvelle saison jeudi avec une histoire de théâtre. Une façon de donner le ton d'une programmation qui fait la part belle à l'art dramatique et au cirque sans oublier la danse et la musique.

■ Claire Brugier

« C'est quoi pour vous le théâtre ? » C'est sur cette question que la saison 2023-2024 des 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld va s'ouvrir jeudi. Sous la direction de Fanny de Chaillé, quatre jeunes comédiens vont donner *Une autre vision du théâtre*, « à travers

ce qu'ils ont retenu de leurs expériences, en empruntant à leurs souvenirs et aux textes classiques », précise Oriane Merceron, en charge de l'action culturelle. Rien d'exhaustif donc ni de chronologique dans ce spectacle en forme de regards croisés sur l'art dramatique, juste un joli préambule à la dernière programmation signée Catherine Dété. Partie vers de nouveaux horizons, la directrice de l'établissement culturel arrivée en 2020 laisse dans son sillage une saison riche en théâtre et en cirque, dont ne sont pas pour autant absents les rendez-vous musicaux, dansés ou contés. Au total, 26 spectacles « pour la famille » vont émailler le calendrier jusqu'en mai. Parmi eux, *Out of the blue* (2-3 décembre) promet d'être spectaculaire avec ses deux...

comédiens ? Nageurs ? Acrobates ? Difficile de désigner par un seul mot Frédéric Vernier et Sébastien Davis VanGelder qui, pour porter la voix des mondes marins, ont choisi d'évoluer dans... un aquarium géant !

Les Insoucians, 7^e

Plus intimes seront les parcours de vie évoqués par Claire Diterzi dans *De Bejaïa à Châtellerauld* (18 janvier) ou le premier spectacle du nouveau directeur du Festival d'Avignon Tiago Rodrigues, *Chœur des amants*. Côté danse, Leïla Ka va décliner en trois formes courtes, *Pode ser -C'est toi qu'on adore- Se faire la belle*, les errements et les pulsions de vie des individus face aux injonctions de la société. Et s'il ne fallait citer qu'un concert, peut-être serait-ce les Chansons de là où l'œil se pose de Juliette

(5 avril).

La saison compte évidemment bien d'autres rendez-vous comme, incontournable, *Les Insoucians*. Fruit de la collaboration désormais historique entre les 3T et l'École nationale de cirque, le festival revient du 30 novembre au 3 décembre avec une 7^e édition plus bouillonnante que jamais. En parallèle, les 3T vont réitérer les « dimanches en famille », autour du théâtre avec la Cie du Dagor (*La Tête ailleurs*, 15 octobre), de la danse avec Cie Adéquate (*Entordu*, 21 janvier) et de l'écriture avec Bob Théâtre (*Rencontre avec Michel B.*, 17 mars). Au menu également, des sessions « en savoir plus sur... », des expositions et des lectures de scénario.

Retrouvez la programmation complète sur 3t-chatellerauld.fr.

CARTE CULTURE

Le Circuit en huit étapes

Du 28 septembre au 2 octobre, dans le cadre du Mois d'accueil des étudiants, Le Circuit propose aux détenteurs de la Carte Culture (16-26 ans et étudiants) une programmation gratuite. Co-imaginé par plusieurs acteurs culturels de Poitiers qui lui ouvrent leurs portes, ce festival éclectique va se décliner en huit étapes, soit sept concerts, deux DJ sets, un spectacle et deux films, avec comme premier rendez-vous vendredi, *Parpaing*, de la 114Cie, à 20h30 au Théâtre-auditorium de Poitiers, suivi des concerts de Benjamin Damage et Tigerhead au bar du Tap. Apparaissent également au menu de cette édition Voyou, Machine et moi, KillASon & 2Wi, Sheldon, Sto, Gauthier Déplaudé, Thomas Poli, Elise Massoni et la Soirée cinématique.

Infos sur tap-poitiers.com et carteculture.org.

TABLES RONDES

Mediapart fête ses 15 ans à Poitiers

Mediapart a choisi quinze villes de France pour célébrer son 15^e anniversaire et Poitiers fait partie de cette tournée originale, débutée au 104-Paris et qui se terminera en Belgique, à Bruxelles. A cette occasion, samedi après-midi, l'Espace Mendès-France accueillera plusieurs tables rondes autour de l'enquête journalistique, du traitement médiatique des violences sexistes et sexuelles et des nouvelles fabriques des médias. Edwy Plenel, co-fondateur de Mediapart, se chargera d'introduire ce temps de réflexion à 14h. Trois tables rondes suivront, animées par des journalistes, professionnels des médias, professeurs d'histoire et magistrats.

Retrouvez le programme sur emf.fr.

FESTIVAL

• Les 28, 29 et 30 septembre, Saint-Benoît Swing, à La Hune, à Saint-Benoît.

CONFÉRENCES

• Le 29 septembre, à 20h30, Landru, serial-lover au foyer !, par Sauveur Forte, historien, à la médiathèque de Nieul-l'Espoir.
• Le 3 octobre, à 18h, Les Justes parmi les Nations dans la Vienne et les Deux-Sèvres, par l'association Mémoire et Vérité, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

HUMOUR

• Le 29 septembre, à 20h30, J'aime les gens, par Caroline Estremo, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
• Le 30 septembre, Enfin, Gérémy Crédeville, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

THÉÂTRE

• Le 29 septembre, à 20h30, *Parpaing*, par Nicolas Petisoff-Denis Malard, 114Cie, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
• Jusqu'au 15 octobre, du jeudi au samedi, à 20h, *Le Tartuffe ou l'Hypocrite* (dîner spectacle), à la Scène Maria Casarès, à Poitiers.

MUSIQUE

• Le 26 septembre, à 20h30, La Harpe et la Bête, par Isabelle Moretti, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
• Le 29 septembre, à 22h, Tigerhead, Elise Massoni (électro), au Théâtre-auditorium de Poitiers.
• Le 29 septembre, à 20h30, fanfare et bagad de la 9^e Bima, à La Rotative, à Buxerolles.
• Le 29 septembre, à 20h30, *Au tour du Requiem de Duruflé*, par le Chœur du Bois d'Amour, en l'église Sainte-Radegonde, à Poitiers.

DANSE

• Les 3 et 4 octobre, à 19h30, The Golberg Variations BWV 988, par Anne Teresa De Keersmaeker-Alain Franco, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CINÉMA

• Jusqu'au 1^{er} octobre, les Diet'rouvailles, festival Play it again 2023, sélection de films de répertoire, au Dietrich, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 1^{er} octobre, Eternel Moyen Age, à l'abbaye de Charroux.
• Jusqu'au 4 novembre, Brut !, au Miroir, à Poitiers.
• Jusqu'au 10 novembre, exposition de Monica Martin, au Tiers-lieu des Feuillants, à Poitiers.

Il crée un simulateur de perte auditive

Audioprothésiste à Poitiers depuis un an et demi, Benoît Lavergne a développé un simulateur de perte auditive en ligne pour le réseau auquel il adhère. L'ancien informaticien constate que ce sont souvent les proches qui donnent l'alerte. Son outil est fait pour eux.

■ Arnault Varanne

En moyenne, les personnes dont le niveau d'audition commence à diminuer mettent trois ans à franchir les portes d'un cabinet spécialisé. Du déni à la gêne, les raisons de leur peu d'empressement à consulter sont multiples. Alors plutôt que de proposer un énième test d'audition, Benoît Lavergne a choisi de coder un simulateur de perte auditive destiné à l'entourage. « L'idée est que les proches puissent imaginer le quotidien des personnes qui vivent avec



Benoît Lavergne a développé un simulateur de perte auditive pendant plusieurs mois.

une déficience pour les comprendre et les accompagner », développe le professionnel, ancien informaticien et passionné par le son. Concrètement, il suffit de se rendre sur le site Internet sonance-audition.fr, de cliquer sur « simulateur de perte » en haut. Quatre onglets apparaissent. La « voix » vous permet d'entendre un homme ou une femme.

En open source

La « perte d'audition » peut être réglée sur les boutons « normale », « très légère », « légère », « moyenne » et « sévère ». Quant à l'« ambiance », vous pouvez ajouter celles d'un restaurant, d'une voiture, de musique ou de nature. Enfin, les « acouphènes » se déclinent en trois possibilités : « sifflement », « bourdonnement » et « chuintement ». La simulation,

gratuite, donne un aperçu assez fidèle de la manière dont on perçoit les conversations avec une perte d'audition. Benoît Lavergne a passé « quelques mois sur le projet », notamment pour respecter fidèlement les normes internationales en vigueur. Les pertes tonales s'étalent entre 16dB HL (Hearing level) et 76dB HL, avec des paliers à 31 et 46dB HL. « L'intégration a aussi nécessité

un gros travail avec l'agence de production Web de Sonance », précise le spécialiste de l'audiologie.

D'autres idées

Voilà comment ce qui ne devait être qu'un « projet personnel » s'est transformé en collaboration plus poussée avec une résonance nationale (le réseau compte plus de 170 magasins en France). L'audioprothésiste a développé son simulateur en open source, avec des extraits des *Contes du jour et de la nuit* de Maupassant et des sons libres de droit. En clair, son initiative est susceptible d'essaimer sur d'autres plateformes. Et lui donne déjà d'autres idées. Il aimerait créer un outil permettant de tester les acouphènes et trouver leur fréquence « à moindre coût et de façon plus raisonnée », une solution d'envoi de rapports aux ORL contenant les audiométries... Les pistes de réflexion ne manquent pas. En France, seules un tiers des personnes ayant des difficultés d'audition sont appareillées.

Le 7

Le 17 octobre, découvrez notre dossier **Auto-moto**

Alouette

OÙ ET QUAND VOUS VOULEZ!

LES INFOS

PODCASTS

ALOUETTE

1ÈRE RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les énergies favorisent vos amours. Le ciel vous dope. Votre évolution professionnelle nécessite de la concentration.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre conjoint s'éloigne un peu et cela vous attriste. Vos batteries sont rechargées à bloc. Les projets professionnels se construisent une évolution est présente.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Relations passionnantes dans votre vie sentimentale. Le ciel vous enflamme. Un ciel généreux favorise votre évolution.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous vous adaptez aux demandes de votre moitié. Ne cédez pas à l'impatience. Vos compétences sont récompensées.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Très jolis moments à deux. Superbe vitalité cette semaine. Vos rapports avec vos collègues sont excellents.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Évitez les élans de jalousie. Vos ressources énergétiques sont en baisse. Votre programme professionnel de la semaine est très chargé.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous séduisez votre entourage. Reposez-vous plus régulièrement. Période constructive pour les projets professionnels et les affaires.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Le ciel veille sur vos amours. Vous savez gérer vos ressources énergétiques. Votre motivation est grande, vous êtes à l'aise dans votre milieu professionnel.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les sentiments sont vrais et spontanés. Belle énergie. Le rythme effréné de vos activités professionnelles vous dope.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Ne ramenez pas votre travail au foyer. Vous êtes trop impulsif par moment. Ne dépensez pas toute votre énergie pour le travail.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Douceur de vivre ensemble. Vous êtes en pleine forme. Dans le travail, vous vous affirmez et imposez votre volonté.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Harmonie dans les couples. Prenez du recul sur les événements. Votre vie professionnelle est sur le point d'atteindre son rayonnement.

La Vallée des singes, « une drogue »

Depuis plus de vingt ans, Sandrine Jungo nourrit son coup de cœur pour la Vallée des singes de visites régulières à Romagne. La photographe amateur a même fait du parc animalier l'objet d'un livre, paru cette année.

■ Claire Brugier

« Je pense que je l'ai découverte un peu par hasard... »

Une chose est sûre, depuis sa première visite en 2001 -elle habitait alors en région parisienne-, Sandrine Jungo n'a jamais cessé de venir à la Vallée des singes. Désormais installée du côté de Lyon, la passionnée y retourne toujours. Passionnée, le mot est presque faible. « C'est une drogue, je peux y rester assise des heures à observer, écouter... », confie-t-elle, littéralement fascinée par le parc animalier dédié aux primates. Et quand je me déplace jusqu'à Romagne, je ne peux pas repar-tir. » Au point que « je ne sais pas si je peux le dire, mais je ne connais pas le Futuroscope », sourit-elle.

En 2023, forte des innombrables photos prises lors de ses visites, elle a publié le premier et unique livre paru à ce jour sur la Vallée des singes. Sur la couverture, Yaoundé toise le



Depuis plus de vingt ans, Sandrine Jungo promène son appareil photo à la Vallée des singes.

lecteur. Avec « son regard de mal dominant », le gorille est parmi les préférences de Sandrine Jungo. « J'essuie quelques larmes quand je l'ai dans le viseur de mon appareil. Sans faire d'anthropomorphisme, il a des expressions très humaines. » La visiteuse assidue confie aussi avoir un penchant pour « le petit côté charmant » des atèles à face rouge et pour les gibbons, « leur agilité et cette aisance à voler de branche en branche ».

« Une vraie sérénité »

Au cours de sa vie, Sandrine Jungo, actuellement accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH) dans un lycée, a eu plusieurs métiers et réalisé

« quelques missions dans le domaine animalier », en tant qu'assistante d'une vétérinaire, au parc océanique Cousteau dans les années 1990... « Dès que je pouvais voyager, c'était en lien avec la nature et les animaux : au Canada pour voir les baleines, en Guyane pour baguer et répertorier la tortue luth avec le WWF... » De ces missions, elle n'a que de rares clichés. Son réflexe photographique a véritablement grandi à la Vallée des singes. « Mon seul regret, c'est de ne pas avoir un matériel dernier cri. Le mien est un peu obsolète. Mais quoi qu'il en soit, j'aime travailler à main levée, sans trépied ni monopode, cela me donne un sentiment de liberté. » Même

après la parution de son livre, Sandrine Jungo ne se départ pas de son appareil quand elle rend visite à ses primates préférés. « Beaucoup de parcs font la promotion du bien-être animal, mais la Vallée des singes se démarque vraiment grâce à tout ce qui y est fait en termes de pédagogie, d'authenticité, d'entretien raisonnable et raisonné. Il arrive de s'y promener sans voir de singes parce qu'ils dorment ou qu'ils ne sont pas visibles, mais on entend le bruissement des branches, leurs cris parfois... On ressent une vraie sérénité. »

La Vallée des singes, de Sandrine Jungo, édition Les Créations du Pélican, 25€.



A votre avis

Une musique que vous aimez peut-elle affecter la taille de vos artères ?

Non, impossible - Oui, elle augmente - Oui, elle diminue

Des chercheurs américains ont montré qu'à l'écoute d'un morceau qu'on aime, le diamètre de nos artères peut augmenter de 26%, ce qui diminue notre tension artérielle. À l'inverse, face à un morceau qu'on n'aime pas, leur diamètre rétrécit !

CURIEX!

Pour en savoir plus : <https://vu.fr/ZWBz>.

Parlons peu, parlons vrai !

Diététicienne à la Vie la santé du CHU de Poitiers, **Elise Raguin** vous propose cette saison une nouvelle chronique dédiée à l'alimentation. Bon appétit !

Pain de mie, margarine, céréales pour enfant, cordons bleus, purée lyophilisée, « steak » de soja, biscuits apéritifs soufflés... Leur point commun ? L'ultra-transformation. Si la transformation des aliments a grandement amélioré la sécurité de nos produits alimentaires, l'ultra-transformation, elle, les dénature et les appauvrit considérablement. Souvent pratiques et rapides à préparer, les produits ultra-transformés ont envahi les rayons des supermarchés, où ils représenteraient 60 à 80% des produits vendus. Des recherches ont déjà établi un lien entre leur consommation et des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou encore certains cancers. Comment les repérer ? Il s'agit d'aliments dont la forme est très éloignée de leur structure de base.

Par exemple, la purée lyophilisée versus la pomme de terre, la viande reconstituée des nuggets industriels versus le filet de poulet. Autre indice, quand on jette un coup d'œil à la liste des ingrédients, on y voit souvent une longue liste, parfois incompréhensible (amidons modifiés, dextrose, maltodextrine...) avec des additifs, qui les rendent d'ailleurs séduisants pour notre palais. Ce sont donc des produits qui sont réalisés avec des ingrédients que vous n'avez pas dans votre cuisine.

Enfin, il s'agit de produits très attractifs, souvent ciblés pour les enfants, ou comprenant des mentions mettant en avant des vertus santé (riche en oméga-3, 100% végétal, sans gluten...). Pourquoi les limiter ? En plus de leur rapport qualité-prix très défavorable, ce sont des produits qui se mastiquent peu, se digèrent plus rapidement et sont donc nettement moins rassasiants que leurs équivalents moins transformés. Mon conseil : retrouvons le goût des vrais aliments pour plus de plaisir et de santé !

IMAGE EN POCHE



@CatherineJ86



Le 2 septembre dernier avait lieu l'Urban Trail de Poitiers avec plus de 4 000 personnes inscrites. Les organisateurs avaient tout prévu, ravitaillement, orchestres sur le chemin, un très agréable moment qui nous a fait traverser la Caserne et prendre l'escalier des Dunes.

Profitez-en pour partager vos photos du Poitou avec le hashtag #igers_poitiers, nous republierons les plus jolies.

L'application qui vous oblige à être authentique



Benoît Dujardin poursuit cette saison encore son œuvre de décryptage des réseaux sociaux.

17h22, mon téléphone m'alerte : « C'est l'heure de votre BeReal ». J'ai deux minutes pour me prendre en photo. L'application BeReal va combiner les caméras avant et arrière de mon téléphone pour créer une image qui montre où je suis et la tête que je fais. En quelques secondes, la photo est publiée et je peux consulter celles de mes ami.e.s. Valentin est concentré dans sa voiture, Adèle sourit sur son balcon et Zoé sur le chemin du retour de l'école. Les photos sont imparfaites, et c'est presque le but ! BeReal, comme « soyez authentiques », est une application créée en 2020 par les Français Alexis Barreyat et Kévin Perreau. Elle a connu un vrai boum en 2022 auprès des adolescents. Pas de filtres, pas le temps de choisir le meilleur décor ni les habits qui vous mettent le mieux en valeur. BeReal joue sur l'authenticité. C'est l'anti-Instagram. Une vraie bouffée d'air frais quand on sait que des études ont démontré la toxicité d'Instagram et de ses photos parfaites. Quand on navigue sur le réseau social américain, on peut avoir l'impression que les autres sont plus beaux, plus heureux et ont une vie toujours trépidante. Et ça nous rend malheureux. Sur BeReal, on revient à la réalité. L'alerte revient une fois par jour, à un horaire différent. Et tous les utilisateurs ont la même contrainte : prendre une photo dans les 120 secondes qui viennent. Si vous ne vous prenez pas en photo, vous ne pourrez pas voir les photos de vos ami.e.s. C'est donnant-donnant. Dernier point très positif : les photos sont éphémères. A partir de demain, plus personne n'aura accès à ces images à part vous. Une façon authentique, peu chronophage et peu addictive de garder le contact avec vos proches. Voilà une belle idée !

Dans l'ombre de la nuit, de Clément Flandre

« Amoureux des mots depuis toujours. » Ainsi se décrit Clément Flandre, Poitevin de 34 ans qui vient d'achever son premier roman, *Dans l'ombre de la nuit*. Un récit dystopique qui dépeint la survie de Laura et son mari après qu'une mystérieuse entité libérée par des archéologues a quasiment détruit toute vie sur Terre. Clément Flandre fixe l'intrigue près de Londres, où la nuit se transforme « en un cauchemar mortel. Ils découvrent la solidarité, la force et la capacité de l'humanité à se relever même face à l'obscurité la plus terrifiante ». L'écrivain en herbe a ouvert un financement participatif sur Ulule jusqu'au 19 octobre pour auto-éditer son livre et le proposer en pré-commande. Plusieurs contreparties avec le roman sont proposées, à partir de 8€ pour la version ebook.



Lien du financement participatif : fr.ulule.com/dans-l-ombre-de-la-nuit.

La petite, un goût d'inachevé

Ils ont aimé...
ou pas !



Agnès, 52 ans

« J'ai bien aimé. Se pose la délicate question de la filiation. Je me rends compte que Joseph, le personnage principal, veut garder un lien avec son fils. »



Estelle, 20 ans

« La thématique de la filiation est abordée de manière peu glamour. Finalement, le lien qu'il entretient avec le bébé donne un sens à sa vie, j'ai trouvé le jeu des acteurs émouvant. »



Ralf, 44 ans

« Cette histoire touchante m'a plu. Au début, Joseph travaille seul dans son atelier. Il ne prend pas soin de lui. Malgré les deux décès auxquels il a été confronté, il tente de donner un sens à sa vie. Concernant les acteurs, si on enlève Luchini, ce film a moins de valeur. »



Joseph vient de perdre son fils. S'il n'était pas spécialement proche de celui-ci, il ne se doute pas un seul instant du changement que cet événement inattendu va provoquer dans sa vie personnelle.

■ Chris Ferreira

Le téléphone sonne, Joseph (Fabrice Luchini) décroche. Terrible nouvelle ! Emmanuel, son fils, et son compagnon Joachim ont perdu la vie dans un accident d'avion. Il apprend par ailleurs qu'avant de mourir, les deux amoureux avaient sollicité Rita (Mara Taquin) pour devenir parents. Par un concours de circonstances, Joseph obtient le prénom de la mère porteuse et la ville où elle réside. Il part à Gand, en Belgique, afin de la rencontrer, la retrouve

et découvre qu'elle est enceinte d'une fille. Un enfant qu'elle ne souhaite pas garder. Froide, négligée, la jeune Belge rembarre le vieil homme. Mais à force d'insister, celui-ci parvient finalement à se faire une petite place auprès d'elle. Il en profite ainsi pour l'accompagner à l'échographie. L'objectif de Joseph est clair... Sur les conseils d'une avocate, il aimerait que Rita renonce à ses droits pour adopter l'enfant. Mais il se heurte au désaccord d'Aude, sa fille. « Lâche l'affaire », lui intime-t-elle. Face à un tel dilemme, Joseph écouterait-il sa fille ou suivra-t-il son cœur pour nouer un lien de parenté avec sa petite-fille ? Deux thématiques ô combien intéressantes sont abordées dans ce film dramatique : l'homosexualité et la parentalité. Mais l'ambiance, elle, reste malheureusement plate. Comme s'il ne se passait rien. Les personnages ne sont pas très expressifs. La bande-son est, elle, quasiment inexis-

tante. Heureusement, une fin inattendue et quelques petites touches d'humour viennent égayer *La petite*.



Film réalisé par Guillaume Nicloux, avec Fabrice Luchini, Mara Taquin... 1h33.



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première du film d'animation *Les Trolls 3*, dimanche 15 octobre à 11h ou 13h45, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 26 septembre au dimanche 1^{er} octobre.



Elle tient bon la barre

Emilie Beau. 45 ans. Directrice générale de l'association Hermione-La Fayette. Poitevine d'origine, attachée à ses racines. Navigue dans la Nouvelle-Aquitaine au gré des opportunités professionnelles. Face à l'un de ses plus grands défis : réunir 10M€ pour restaurer la frégate. Même pas peur.

■ Par Arnault Varanne

La conférence de presse du 12 octobre ressemblera sans doute un peu à « SOS d'une terrienne en détresse ». Quoiqu'il ne s'agisse pas pour Emilie Beau de sa propre survie, mais bien de celle de L'Hermione, un monument en péril que seuls 10M€ pourront sortir de la cale sèche dont il est « prisonnier » depuis septembre 2021. La faute à un champignon qui ronge 7% de la coque en bois. « On a plutôt l'habitude de mettre 500 000€ par an pour sa maintenance... », explique la directrice générale de l'association Hermione-La Fayette (16 salariés). Ce 12 octobre donc sonnera comme un jour de reconquête, d'explications aussi, et d'appel aux dons, nécessairement. « Il faut fédérer les énergies, les pouvoirs publics, le grand public, les mécènes privés, l'Etat ! » Face aux vents contraires, la Poitevine s'accroche au bastingage avec une conviction tenace. Pas par orgueil personnel, assure-t-elle, mais parce que L'Hermione est « un défi collectif ». « Je ne

connais pas beaucoup de projets qui font autant rêver. Moi, c'est ce qui me fait lever le matin. Je ferai tout pour que ce bateau navigue à nouveau. » L'horizon 2025 semble tenir la corde... si la générosité suit.

Savoir naviguer

La réplique du trois-mâts-carré, elle l'a découverte comme beaucoup, « à l'adolescence », au détour d'une visite dans l'arsenal de Rochefort. C'est là que des centaines de bénévoles ont œuvré au cours de dix-sept longues années, avant la mise à flot de L'Hermione en 2014, puis sa traversée mythique de l'Atlantique, deux ans plus tard. Emilie Beau n'est pourtant pas à proprement parler une fille de la mer. « Disons que le monde maritime est le support de l'aventure », sourit-elle. La fille d'entrepreneur du bâtiment et de secrétaire dans le service public a grandi à Iteuil, fréquenté le collège de Vivonne, puis le lycée du Bois d'Amour, sans réelle boussole professionnelle. « J'ai choisi la

pub un peu par hasard, en descendant les marches du hall du Bois d'Amour vers un carrefour de l'orientation. » Une affiche attire son œil. Banco pour l'IUT marketing-communication de Bordeaux. « A l'époque, j'avais le choix entre Bordeaux et... Rochefort. » L'appel du large, déjà. Mais Emilie choisit la capitale comme premier marchepied dans la vie active. L'expérience tourne court. La pub, « un univers trop superficiel et qui ne correspond pas à mes valeurs ».

« Je ferai tout pour que L'Hermione navigue à nouveau. »

Son « instinct » l'a ramenée vers l'Aquitaine, dans un institut d'études qualitatives, comme chargée d'études. Elle n'a a priori pas le profil mais se fond dans le décor neuf ans durant. « On n'a pas toujours besoin de devenir une spécialiste, seule-

ment de comprendre et de savoir s'entourer. » Les études « quali » mêlent sociologie et anthropologie et permettent de « rencontrer des gens très différents, d'apprendre, de contextualiser ». L'expérience l'a marquée positivement, puis le train du changement est passé, sans qu'elle n'ait trop à patienter sur le quai. « On est venu me chercher, un copain de promo de l'IUT en poste au Conseil régional. » Du privé au public, le yin et le yang. « Sans expérience dans un cabinet politique », Emilie Beau enfiler le costume de responsable des relations publiques de l'Aquitaine. Elle sera ensuite de l'aventure de l'Aérocampus pendant plus de cinq ans. La grande fierté d'Alain Rousset. Un vrai plus sur un CV de son côté. L'aéronautique, l'industrie, le maritime... Des secteurs d'activité plutôt masculins où la mère de famille (un garçon de 18 ans) n'a jamais senti de procès en illégitimité. « A titre personnel, ça n'a pas été un sujet. A mon sens, il faut plus inciter que militer. Le travail

doit être un objet d'épanouissement et de réalisation. La question de l'égalité hommes-femmes se joue bien avant les études supérieures. »

Boulot, boulot

Celle qui partage son temps entre Rochefort et Bayonne revient régulièrement à Mauprévoir, où ses racines sont profondes. L'occasion, à chaque fois, de décompresser d'un quotidien forcément stressant. Dans une période morose, elle insiste sur la dimension fédératrice du gréement, « trans-générationnel », « fascinant ». Le boulot n'est jamais très loin, d'autant qu'il est question de la mise en place d'un chantier-école de grande ampleur au chevet de L'Hermione. En clair, de transformer une épreuve en opportunité. Le « dire » en « faire ». « Tenace », « endurente », sans doute « trop directive », Emilie Beau trace son sillon sans se retourner. Elle le répète une dernière fois : « Je ferai tout pour que ce bateau navigue à nouveau. » Son SOS aura alors été entendu.



POITIERS

12 13 14 15 OCTOBRE

2023

CONCERTS
VILLAGE KITCH GRATOS
CONCOURS DÉBILES GRATIS
ONE MAN SHOW FOODTRUCKS



BeauFFestival

SUPER PARRAIN DU FESTOCH'

DIDIER SUPER

LA COMPAGNIE CRÉOLE

ELMER FOOD BEAT

-5€ POUR L'ACHAT
D'UN PACK MÉGA
MULET AVEC LE
CODE PROMO
7APOITIERS

FRANCHMENT TA GUEULE / LE CHAPUS
MICHEL MERCURY / NIKKO DEL BARRIO
LA CANTINE DES SCOUTS À 1000 PATES
ZE TIUBES / LA CHARCUTERIE MUSICALE
DJ JPG / STAND UP DE GHISLAIN BLIQUE



BILLETTERIE